

Courbevoie, le 25 février 2010

## PLAN D' ACTIONS 2009 : OBJECTIFS DEPASSES

- > Prix de vente : **+0,8%** sur l'année
- > Réduction de coûts sur l'année : **1 100 M€**
- > Résultat d'exploitation et Résultat Net courant du second semestre largement supérieurs au premier : respectivement **+38% et +94%**
- > Autofinancement<sup>1</sup> libre de l'année supérieur à **1 Md€ (1 019 M€)**, et baisse de **1,4 Md€** du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)
- > Forte réduction des investissements industriels : **-900 M€** et limitation des acquisitions à **204 M€**
- > Renforcement du bilan : désendettement de **3,1 Mds€** ; taux d'endettement ramené à **53%** des fonds propres

## DIVIDENDE 2009 INCHANGE A 1 € PAR ACTION

## OBJECTIF 2010 : FORTE CROISSANCE DU RESULTAT D'EXPLOITATION (A TAUX DE CHANGE CONSTANTS<sup>2</sup>)

### CHIFFRES CLES 2009 (en M€)

	Année 2009	S1 2009	S2 2009	Variation S2/S1
Chiffre d'affaires	37 786 (-13,7%)	18 715	19 071	+1,9%
Résultat d'exploitation	2 216 (-39,3%)	930	1 286	+38%
Résultat Net courant <sup>3</sup>	617 (-67,8%)	210	407	+94%

1. Hors effet fiscal des plus ou moins-values de cessions, dépréciations exceptionnelles d'actifs et provisions non récurrentes significatives

2. Taux de change de 2009

3. Hors plus ou moins-values de cessions, dépréciations d'actifs et provisions non récurrentes significatives

## Performances opérationnelles

Dans un contexte de crise économique et financière sans précédent, n'épargnant presque aucun pays ni aucun secteur d'activité, **le Groupe a connu, sur l'ensemble de l'année 2009, un bas niveau d'activité** dans la plupart de ses métiers et zones géographiques. Pour autant, le second semestre a montré une amélioration relative par rapport au premier, à la fois en croissance interne et en rentabilité, grâce notamment, pour cette dernière, à l'impact des programmes d'économies de coûts mis en œuvre. De façon générale, le Groupe considère donc qu'un point bas a été atteint, globalement, en cours d'année 2009. Néanmoins, la conjoncture économique mondiale est restée encore très difficile sur la seconde partie de l'année ; **seuls les pays d'Asie et d'Amérique latine ont connu un rebond notable (de l'ordre de 20%) de leur activité entre le premier et le second semestre et sont désormais sortis de la crise.** En Europe (de l'Ouest comme de l'Est) et en Amérique du Nord, si l'activité semble, globalement, se stabiliser à bas niveau (notamment dans la Construction), certains secteurs industriels (comme l'automobile) ont connu une amélioration sur la seconde partie de l'année. Le marché de la consommation des ménages est quant à lui resté relativement moins touché par la dégradation de la conjoncture sur l'ensemble de l'année.

Au total pour le Groupe, **la croissance interne ressort à -13,2% sur l'ensemble de l'année, dont -15,5% au premier semestre et -10,8% au second.** Cette baisse d'activité résulte d'un fort recul des volumes de ventes (-14,0% sur l'année, dont -17,2% au 1<sup>er</sup> semestre et -10,6% au second). **Les prix, en revanche, sont restés bien orientés sur l'année dans tous les pôles** (à l'exception toutefois du Vitrage), **et ont permis de dégager, au niveau du Groupe, un différentiel positif par rapport à l'évolution du coût des matières premières et de l'énergie.** Ils se sont cependant tassés au second semestre (-0,2% contre +1,7% au premier), en raison notamment d'une base de comparaison élevée. Grâce en particulier aux économies de coûts réalisées, **la marge d'exploitation du Groupe au second semestre progresse sensiblement par rapport au 1<sup>er</sup> semestre, à 6,7% contre 5,0%.**

### 1°) Par Pôle :

A l'exception du Pôle Conditionnement, tous les Pôles du Groupe ont subi de fortes baisses de leurs volumes de vente et de leur rentabilité sur l'année, avec toutefois une amélioration relative au second semestre par rapport au premier.

Le **Pôle Matériaux Innovants**, après avoir été le plus durement touché par la crise économique au premier semestre, est le pôle qui a rebondi le plus fortement au second semestre, tant en chiffre d'affaires qu'en rentabilité, **la marge d'exploitation passant de 2,7% au 1<sup>er</sup> semestre à 6,7% au second semestre.**

- **Le chiffre d'affaires du Vitrage est, à données comparables, en nette croissance au second semestre par rapport au premier,** grâce, d'une part, au fort redressement des volumes de vente en Asie et en Amérique latine ainsi que, globalement, dans le Vitrage automobile et, d'autre part, à la forte remontée des prix des produits de base (*float*) en Europe sur la seconde partie de l'année. La marge d'exploitation du second semestre, qui bénéficie de surcroît de l'impact du programme d'économies de coûts lancé en 2009 et de la baisse du coût des matières premières et de l'énergie, progresse très fortement, **à 6,0% du chiffre d'affaires (contre 0,6% au 1<sup>er</sup> semestre 2009).**
- **Les Matériaux Haute Performance (MHP)** ont également connu, à données comparables, un redressement de leur activité entre le premier et le second semestre à la faveur du redémarrage des économies d'Asie et d'Amérique latine et, globalement, de la reprise de certains de leurs marchés liés à la production industrielle. La marge d'exploitation du second semestre s'améliore sensiblement, **à 7,8% contre 5,5% au premier semestre,** grâce notamment aux économies de coûts réalisées et à la bonne tenue des prix de vente, dans un contexte de baisse du coût des matières premières et de l'énergie.

**Le Pôle Produits pour la Construction (PPC)** voit son activité se stabiliser au second semestre 2009 par rapport au premier, tant globalement que sur chacune de ses composantes. Grâce à l'impact des restructurations réalisées et au maintien tout au long de l'année d'un effet prix positif dans l'Aménagement Extérieur, **la marge d'exploitation du Pôle est en hausse sur l'ensemble de l'année, à 9,5% contre 8,9%, avec une accélération au second semestre par rapport au premier** (à 9,9% contre 9,1%).

- Bénéficiant d'une base de comparaison plus favorable (notamment au Royaume-Uni et aux Etats-Unis), le chiffre d'affaires de l'activité **Aménagement Intérieur baisse moins au second semestre qu'au premier**, à données comparables (**-14,8% contre -19,5%**). La marge d'exploitation s'améliore légèrement au second semestre, à **6,9% contre 6,7% au premier**, les économies de coûts réalisées étant en partie compensées par la légère érosion des prix de vente sur la seconde partie de l'année.
- l'activité **Aménagement Extérieur** connaît également une amélioration relative de ses volumes de vente au second semestre par rapport au premier, notamment en Amérique du Nord et en Asie et pays émergents. Elle continue de surcroît à bénéficier, tant sur l'ensemble de l'année qu'au second semestre, de l'impact, sur sa rentabilité, d'un effet prix favorable (malgré une base de comparaison bien plus élevée au second semestre qu'au premier) et de l'impact des restructurations réalisées. En conséquence, **sa marge d'exploitation est en nette amélioration sur l'ensemble de l'année, à 11,8% contre 8,1%, avec une accélération au second semestre par rapport au premier** (à 12,5% contre 11,2%).

**Le Pôle Distribution Bâtiment** bénéficie également d'une légère amélioration au second semestre par rapport au premier, son activité n'étant plus en baisse que de 9,9%, contre 14,5% au premier semestre. Si le Royaume-Uni et l'Espagne restent les pays les plus touchés par la crise économique, ils se comparent désormais à un niveau d'activité plus favorable (second semestre 2008). Quant à l'Allemagne et à la Scandinavie, elles continuent à faire preuve, sur ce second semestre, d'une bonne résistance. La plupart des autres pays européens et les Etats-Unis voient leur rythme de baisse ralentir légèrement par rapport au premier semestre. Grâce à la bonne tenue des marges commerciales et surtout aux mesures de restructuration mises en place, **la marge d'exploitation du Pôle s'améliore sensiblement au second semestre par rapport au premier (1,4%), et atteint 3,4%.**

**Le Pôle Conditionnement** fait toujours preuve d'une très bonne résistance à la crise, avec, sur l'ensemble de l'année, un chiffre d'affaires et un résultat d'exploitation quasiment inchangés par rapport à ceux de 2008. A données comparables, son activité est néanmoins en léger retrait (-3,8%), la bonne dynamique des prix de vente ne parvenant pas à compenser intégralement le recul des volumes de vente en Europe. **La marge d'exploitation est légèrement supérieure à celle de 2008, à 12,7% contre 12,5%.**

## **2°) Par grande zone géographique :**

Sur l'ensemble de l'année 2009, **toutes les zones géographiques du Groupe ont été touchées** par la crise économique. Cependant, le second semestre montre une amélioration relative par rapport au premier (grâce notamment à la reprise de certains marchés industriels), avec un ralentissement du rythme de baisse du chiffre d'affaires (à données comparables) et un net redressement des marges d'exploitation. **En particulier, les pays d'Amérique latine et d'Asie**, après un rebond sensible de leur activité entre le premier et le second semestre, sont désormais sortis de la crise et affichent, au 4<sup>e</sup> trimestre, le même niveau d'activité qu'au 4<sup>e</sup> trimestre 2008.

- **La France** a connu un niveau d'activité encore morose au second semestre, affecté par le bas niveau des marchés de la construction et de l'industrie. **Sa marge d'exploitation s'améliore néanmoins, à 5,6% au second semestre (contre 5,4% au premier).**
- **Les autres pays d'Europe occidentale** ont bénéficié, au second semestre par rapport au premier, d'une amélioration de tendance marquée (-11,4% de croissance interne contre -19,5% au premier semestre) grâce, en particulier, à une croissance de l'activité en Allemagne (notamment dans l'industrie) et en Scandinavie au second semestre par rapport au premier, et à une base de comparaison devenue plus favorable au Royaume-Uni et en Espagne. Cette amélioration, combinée à l'impact, sur le second semestre, des économies de coûts réalisées depuis le début de la crise, permet à **la marge d'exploitation de la zone de se redresser sensiblement au second semestre, à 5,6% du chiffre d'affaires contre 3,2% au premier.**
- **L'Amérique du Nord**, affectée par la baisse continue des marchés de la construction combinée, au premier semestre, à la chute des marchés industriels, voit son chiffre d'affaires reculer de 14,5% à données comparables sur l'ensemble de l'année, et légèrement moins au second semestre (en raison d'un ralentissement de la baisse des volumes). Sur l'année, grâce à l'impact des

restructurations réalisées et à la bonne dynamique des prix de vente, **la marge d'exploitation est en forte hausse, à 8,9% contre 5,1%, avec une accélération au second semestre** (à 8,9% contre 8,8% au premier semestre).

- **Les pays émergents et l'Asie** ont connu un fort rebond (+12,9%) de leur activité entre le premier et le second semestre, grâce au redémarrage des économies d'Amérique latine et d'Asie (qui réalisent 18,7% de croissance interne d'un semestre à l'autre), les pays d'Europe de l'Est se redressant plus lentement et restant toujours à des niveaux très bas. En conséquence, le chiffre d'affaires de la zone a nettement moins baissé au second semestre (-9,3%) qu'au premier (-13,5%), tandis que **sa marge d'exploitation a presque doublé, à 8,5% contre 4,5% au premier semestre 2009.**

## Analyse des comptes consolidés de 2009

Le Conseil d'administration de Saint-Gobain, réuni le 25 février 2010, a arrêté les comptes consolidés du Groupe et les comptes sociaux de la Compagnie de Saint-Gobain, société-mère du Groupe, pour l'exercice 2009. Les principales données consolidées se présentent comme suit :

	2008 M€	2009 M€	Variation %
<b>Chiffre d'affaires et produits accessoires</b>	<b>43 800</b>	<b>37 786</b>	<b>-13,7%</b>
<b>Résultat d'exploitation (RE)</b>	<b>3 649</b>	<b>2 216</b>	<b>-39,3%</b>
Amortissements d'exploitation	1 511	1 514	+0,2%
<b>EBE (RE+ amortissements d'exploitation)</b>	<b>5 160</b>	<b>3 730</b>	<b>-27,7%</b>
Pertes et profits hors exploitation	-710 <sup>1</sup>	-596	-16,1%
Plus et moins-values de cessions et dépréciations exceptionnelles d'actifs	-127	-380	+199,2%
Dividendes reçus	3	0	n.s.
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>2 814</b>	<b>1 240</b>	<b>-55,9%</b>
Résultat financier	-750	-805	+7,3%
Impôts sur les résultats	-638	-196	-69,3%
Sociétés mises en équivalence	11	2	n.s.
<b>Résultat net de l'ensemble consolidé</b>	<b>1 437</b>	<b>241</b>	<b>-83,2%</b>
Intérêts minoritaires	-59	-39	-33,9%
<b>Résultat net courant <sup>2</sup></b>	<b>1 914</b>	<b>617</b>	<b>-67,8%</b>
<b>BNPA (Bénéfice Net Par Action)<sup>3</sup> courant<sup>2</sup> (en €)</b>	<b>5,00</b>	<b>1,20</b>	<b>-76,0%</b>
<b>Résultat net (part du Groupe)</b>	<b>1 378</b>	<b>202</b>	<b>-85,3%</b>
<b>BNPA (Bénéfice Net Par Action)<sup>3</sup> (en €)</b>	<b>3,60</b>	<b>0,39</b>	<b>-89,2%</b>
Autofinancement <sup>4</sup>	3 524	2 303	-34,6%
<b>Autofinancement hors impôt / plus-values<sup>5</sup></b>	<b>3 487</b>	<b>2 268</b>	<b>-35,0%</b>
Investissements industriels	2 149	1 249	-41,9 %
<b>Autofinancement libre (hors impôt / plus-values)<sup>5</sup></b>	<b>1 338</b>	<b>1 019</b>	<b>-23,8%</b>
Investissements en titres	2 358	204	-91,3%
<b>Endettement net</b>	<b>11 679</b>	<b>8 554</b>	<b>-26,8%</b>

1 Dont provision pour amendes Vitrage : 400 millions d'euros

2 Hors plus ou moins-values de cessions, dépréciations d'actifs et provisions non récurrentes significatives

3 Calculé sur le nombre de titres émis au 31 décembre (512 931 016 actions en 2009 contre 382 571 985 en 2008). Sur la base du nombre moyen pondéré de titres en circulation (473 244 410 actions en 2009 contre 374 998 085 en 2008), le BNPA courant serait de 1,30 € (contre 5,10 € en 2008), et le BNPA serait de 0,43 € (contre 3,67 € en 2008).

4 Hors provisions non récurrentes significatives

5 Hors effet fiscal des plus ou moins-values de cessions, dépréciations d'actifs et provisions non récurrentes significatives

**Le chiffre d'affaires** recule de 13,7%. L'effet périmètre (+0,9%) est neutralisé par l'effet de change (-1,4%), qui reflète principalement l'affaiblissement de la livre britannique et du réal brésilien face à l'euro. **A structure et taux de change comparables, le chiffre d'affaires du Groupe baisse donc de 13,2%; les volumes de ventes sont en retrait de 14,0%, tandis que les prix restent bien orientés (+0,8%).**

**Le résultat d'exploitation** baisse de 39,3%. La marge d'exploitation du Groupe s'établit à **5,9%** du chiffre d'affaires (**8,4%** hors Distribution Bâtiment), contre 8,3% (11,0% hors Distribution Bâtiment) en 2008.

**Conformément à l'objectif fixé par le Groupe, le résultat d'exploitation du second semestre est supérieur (+38%) à celui du premier semestre, à 1 286 millions d'euros** contre 930 millions d'euros, essentiellement grâce à l'impact des économies de coûts réalisées.

Par voie de conséquence, **la marge d'exploitation du second semestre (6,7%) est en net progrès par rapport à celle du premier semestre (5,0%),** mais reste légèrement inférieure à celle du second semestre 2008 (à 6,7% contre 7,6%).

**L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE= Résultat d'exploitation + amortissements d'exploitation)** baisse de 27,7%. La marge d'EBE du Groupe s'établit à **9,9%** du chiffre d'affaires (**14,1%** hors Distribution Bâtiment), contre 11,9% (15,8% hors Distribution Bâtiment) en 2008. Au second semestre 2009, la marge d'EBE du Groupe a presque retrouvé son niveau du second semestre 2008, à 10,7% contre 11,0%, grâce notamment au programme de réduction de coûts mis en œuvre.

**Les pertes et profits hors exploitation** représentent 596 millions d'euros (contre 310 millions d'euros en 2008, hors 400 millions d'euros de provisions pour amendes Vitrage). Ils reflètent l'accélération des mesures de restructuration et d'ajustement à la conjoncture, dont les coûts s'élèvent à 435 millions d'euros en 2009 contre 190 millions d'euros en 2008. La dotation à la provision au titre des litiges liés à l'amiante chez CertainTeed aux Etats-Unis ressort à 75 millions d'euros, comme en 2008.

**Les plus et moins-values de cessions et dépréciations exceptionnelles d'actifs** s'élèvent, en net, à -380 millions d'euros, dont -348 millions d'euros de dépréciations exceptionnelles d'actifs. Ce montant comprend -215 millions d'euros au titre de la dépréciation d'une partie des écarts d'acquisition de l'activité Gypse aux Etats-Unis. Le solde correspond, pour l'essentiel, à des dépréciations d'actifs liées aux plans de restructurations et fermetures de sites engagés sur la période.

**Le résultat opérationnel** recule de 55,9% après les éléments mentionnés ci-dessus (pertes et profits hors exploitation et plus et moins-values de cessions et dépréciations exceptionnelles d'actifs).

**Le résultat financier** baisse légèrement, à -805 millions d'euros contre -750 millions d'euros en 2008, reflétant principalement l'augmentation du coût financier des retraites (+105 millions d'euros par rapport à 2008), le coût de l'endettement financier net étant en retrait de 12%. **Le coût moyen de la dette nette ressort à 5,5%, stable par rapport à 2008.**

**Le résultat net courant** (hors plus et moins-values, dépréciations exceptionnelles d'actifs et provisions non récurrentes significatives) s'établit à **617 millions d'euros**, en baisse de **67,8% par rapport à 2008**. Rapporté au nombre de titres émis au 31 décembre 2009 (512 931 016 actions contre 382 571 985 actions au 31 décembre 2008), il représente un **bénéfice net par action (BNPA) courant de 1,20 €, en baisse de 76,0%** par rapport à 2008 (5,00 €). **Le résultat net courant du second semestre a quasiment doublé (+94%) par rapport à celui du premier semestre, à 407 millions d'euros** contre 210 millions d'euros, remplissant confortablement l'objectif fixé par le Groupe (résultat net courant du second semestre supérieur à celui du premier).

**Le résultat net (part du Groupe)** s'élève à **202 millions d'euros, en recul de 85,3%** sur celui de 2008. Rapporté au nombre de titres émis au 31 décembre 2009 (512 931 016 actions contre 382 571 985 actions au 31 décembre 2008), il représente un **bénéfice net par action (BNPA) de 0,39 €, en baisse de 89,2%** par rapport à 2008 (3,60 €).

**Les investissements industriels** reculent de 41,9%, à **1 249 millions d'euros** (contre 2 149 millions d'euros en 2008), et représentent **3,3% des ventes** (contre 4,9% en 2008). L'essentiel de ces investissements (55%) est concentré sur les activités liées aux économies d'énergie (Vitrage -dont Solaire-, et PPC), et sur des projets de croissance ciblés en pays émergents (nouveau *float* en Egypte et usine de plaques de plâtre à Abu Dhabi par exemple).

**L'autofinancement** s'établit à **2 303 millions d'euros**, en recul de 35% par rapport à 2008 ; avant impact fiscal des plus et moins-values de cessions et dépréciations d'actifs, il ressort à 2 268 millions d'euros contre 3 487 millions d'euros en 2008, soit une baisse de 35% également.

**L'autofinancement libre (autofinancement moins investissements industriels)** baisse de 23,3% (et de 23,8% avant impact fiscal des plus et moins-values de cessions et dépréciations d'actifs) mais **dépasse** dans les deux cas **le milliard d'euros** (à respectivement **1 054 et 1 019 millions d'euros**, soit 2,8% et 2,7% du chiffre d'affaires), **conformément à l'objectif fixé par le Groupe. Sur le seul second semestre 2009, il ressort à 469 millions d'euros** (avant impact fiscal des plus et moins-values de cessions et dépréciations d'actifs), **en hausse de 45% par rapport au second semestre 2008**. Il représente le meilleur niveau d'autofinancement libre atteint par le Groupe au cours des 5 dernières années sur le second semestre, traduisant la forte priorité accordée à la gestion du flux de trésorerie.

**La différence entre l'EBE et les investissements industriels** baisse de 18% sur l'année, et atteint 2481 millions d'euros, contre 3 011 millions d'euros en 2008. Il **représente 6,6% du chiffre d'affaires**, contre 6,9% en 2008. **Sur le seul second semestre, cet indicateur est cependant en nette progression**, non seulement par rapport au premier semestre (+12%), mais plus encore par rapport au second semestre 2008 (+15%).

**Après 6 années d'amélioration continue, le BFRE (Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation)** baisse à nouveau fortement pour passer de 38 jours de chiffres d'affaires au 31 décembre 2008, à 31 jours au 31 décembre 2009. Cela représente un **gain de trésorerie de 1,4 milliard d'euros sur l'année**.

**Les investissements en titres** s'élèvent à **204 millions d'euros** (-91,3% par rapport à 2008), et correspondent, pour l'essentiel, à des acquisitions engagées en 2008, mais clôturées seulement en 2009. Sur ce montant, 86 millions d'euros ont été consacrés à l'efficacité énergétique (solaire et isolation thermique), et 70 millions d'euros à l'Asie et aux pays émergents.

**L'endettement net** s'établit à 8,6 milliards d'euros au 31 décembre 2009. Il **baisse de 3,1 milliards d'euros (-26,8%)** par rapport au 31 décembre 2008 (11,7 milliards d'euros), grâce notamment aux gains de BFRE générés, à la forte réduction des investissements industriels, ainsi qu'à l'augmentation de capital réalisée en début d'année. Il représente **53% des fonds propres** (capitaux propres de l'ensemble consolidé), contre 80% au 31 décembre 2008. **Le ratio « dette nette sur EBITDA » ressort à 2,3X, stable par rapport au 31 décembre 2008.**

## **Litiges liés à l'amiante aux Etats-Unis**

Le nombre de nouveaux litiges reçus par CertainTeed en 2009 est de 4 000 environ, contre 5 000 en 2008. Dans le même temps, 8 000 plaintes ont fait l'objet de transactions (comme en 2008), ce qui porte le stock de litiges en cours au 31 décembre 2009 à **64 000**, contre 68 000 au 31 décembre 2008. Le montant total des indemnités versées au cours des douze derniers mois s'établit à 77 millions de dollars à fin décembre 2009, contre 71 millions de dollars à fin décembre 2008.

Compte tenu de l'ensemble de ces évolutions, une nouvelle dotation à la provision de 75 millions d'euros (identique, en euros, à celle de 2008) a été constituée en 2009, portant la provision de CertainTeed sur ces litiges à environ 500 millions de dollars au 31 décembre 2009, contre 502 millions de dollars au 31 décembre 2008.

## **Plan d'actions face à la crise : réalisation complète du plan d'actions annoncé en début d'année, et renforcé en juillet**

Face à une crise économique sans précédent, le Groupe a mis en œuvre avec détermination son plan d'actions, avec une accélération au second semestre.

Ainsi, en 2009, le Groupe a :

- Continué à donner une priorité opérationnelle claire aux **prix de vente**, malgré un contexte déflationniste : **+0,8% sur l'année**. Le différentiel entre l'évolution des prix de vente et celle du coût des matières premières et de l'énergie a ainsi été très positif sur l'ensemble de l'année ; au premier

semestre, majoritairement grâce à la hausse des prix, au second, en raison de la baisse du coût des matières premières et de l'énergie.

- Poursuivi et intensifié son programme de **réduction de coûts**, dans tous ses métiers :
  - ainsi, **1,1 milliard d'euros d'économies de coûts** ont été dégagées sur l'ensemble de l'année par rapport à 2008 (contre un objectif initial de 600 millions d'euros, revu à 700 millions d'euros en avril, puis à 1,1 milliard d'euros en juillet) ; ce qui porte à **1,5 milliard d'euros** le montant total des économies de coûts réalisées sur 2008 et 2009.
- Renforcé l'optimisation de sa **génération de trésorerie**, par :
  - la génération d'**1 milliard d'euros d'autofinancement libre, en ligne avec l'objectif fixé en début d'année**, en dépit de la forte augmentation des charges de restructuration,
  - un contrôle strict de son besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) : **gain de 1,4 milliard d'euros** (-7 jours de chiffre d'affaires) sur 2009,
  - une baisse significative des investissements industriels (**-900 M€ sur l'année** contre un objectif initial de réduction de 500 M€, revu à -700 M€ en juillet),
- Fortement limité ses acquisitions : les investissements financiers de 2009 (204 millions d'€), en baisse de 91% par rapport à 2008, correspondent principalement à la conclusion d'engagements pris en 2008 dans le domaine à l'efficacité énergétique (solaire et isolation thermique), ainsi qu'en Asie et pays émergents.
- Enfin, grâce à ces différentes actions, ainsi qu'à son augmentation de capital réussie de 1,5 milliard d'euros et à un dividende 2008 versé à 65% sous forme d'actions, **le Groupe s'est désendetté de 3,1 milliards d'euros et a renforcé son bilan : son taux d'endettement sur fonds propres est désormais de 53%, contre 80% à fin décembre 2008, et son ratio « dette nette sur EBITDA » s'est stabilisé à 2,3X.**

## Perspectives et objectifs 2010

Après une année 2009 particulièrement difficile, **le Groupe s'attend, pour 2010, à un environnement économique globalement meilleur qu'en 2009**, mais avec de fortes disparités géographiques.

Ainsi, **en Europe Occidentale et en Amérique du Nord**, la conjoncture s'annonce hésitante, avec des tendances différentes d'un pays à l'autre (amélioration dans les pays anglo-saxons, poursuite de la baisse en Europe du Sud) et des conditions de marché en général encore difficiles dans la construction. En revanche, les marchés industriels devraient poursuivre leur redressement entamé au second semestre 2009, à la faveur d'un certain restockage. Enfin, les marchés de la consommation des ménages devraient rester bien orientés.

**En Asie et dans les pays émergents**, la reprise devrait s'accélérer en 2010, avec en particulier une forte croissance des pays d'Amérique latine et d'Asie (notamment le Brésil, la Chine et l'Inde). Le redémarrage des économies des pays d'Europe de l'Est s'annonce plus timide et plus lent.

**Dans ce contexte, le Groupe continuera, en 2010, à montrer sa capacité de réaction et d'adaptation à l'évolution de ses marchés**, et poursuivra les orientations du plan d'actions de 2009, avec une grande sélectivité. Ainsi,

- il continuera à donner la priorité à ses prix de vente ;
- il continuera à réduire ses coûts, avec l'objectif de réaliser **200 millions d'euros d'économies de coûts supplémentaires, ciblées** sur les pays et/ou les activités offrant des perspectives limitées de reprise à court terme, ainsi que sur les métiers dépendants du cycle d'investissement.  
De plus, il bénéficiera de l'impact, sur son résultat d'exploitation 2010, du plein effet de son programme d'économies de coûts de 2009 (report, sur le 1<sup>er</sup> semestre 2010, des 400 millions d'euros d'économies de coûts du second semestre 2009), **ce qui portera à 600 millions d'euros le montant total des économies de coûts attendues en 2010 par rapport à 2009** et permettra un fort rebond des résultats et des marges d'exploitation. Ainsi, le Groupe devrait avoir **réduit sa base de coûts de 2,1 milliards d'euros au total à fin 2010 par rapport à 2007**.
- il continuera à faire preuve d'une grande discipline financière ;
- enfin, fort d'une structure financière solide, il sera prêt à saisir les opportunités de croissance de ses marchés, à travers une politique d'investissements (industriels et en titres) sélective et mesurée, axée sur les pays émergents, l'efficacité énergétique et le solaire. Il prévoit ainsi d'y consacrer, en 2010, plus de 80% des investissements de capacité de ses métiers industriels.

**En conséquence, le Groupe se fixe comme objectifs pour 2010 :**

- **une forte croissance de son résultat d'exploitation, à taux de change constants** (taux de change de 2009),
- **un autofinancement libre supérieur à 1 milliard d'euros,**
- **le maintien d'une structure financière solide**

S'agissant de **la politique de dividende**, le Conseil d'administration de la Compagnie a décidé, lors de sa réunion du 25 février, de proposer à l'Assemblée Générale du 3 juin 2010 de **distribuer un dividende de 1 euro par action**, inchangé par rapport à l'an dernier, et d'accorder à chaque actionnaire la possibilité d'**opter pour le paiement en espèces ou en actions\***. Ce dividende représente **83% du BNPA courant et 256% du BNPA, ainsi qu'un rendement net de 2,6%** sur la base du cours de clôture au 31 décembre 2009. La date d'arrêté de position (« record date »), fixée au 8 juin, sera suivie d'une période d'option de 15 jours, du 9 au 23 juin. En conséquence, la mise en paiement du dividende, en espèces ou en actions, interviendra le 2 juillet 2010.

\* pour le paiement du dividende en actions, le Conseil d'administration de la Compagnie de Saint-Gobain proposera à l'Assemblée Générale des Actionnaires de fixer le prix d'émission des actions nouvelles en appliquant **une décote de 10%** à la moyenne des cours d'ouverture des 20 séances de bourse précédant l'Assemblée Générale du 3 juin 2010, après l'avoir diminuée du montant du dividende.

## Prochaine publication de résultat

- Chiffre d'affaires du premier trimestre 2010 : **22 avril 2010**, après bourse.

\* \* \*

Contact presse	Contacts analystes, investisseurs
Sophie CHEVALLON +33 1 47 62 30 48	Florence TRIOU-TEIXERA +33 1 47 62 45 19 Etienne HUMBERT +33 1 47 62 30 49 Vivien DARDEL +33 1 47 62 44 29